

Lettre des dominicains *d'Aurillé*

ISSN 12797634 – Abonnement : 8 € par an – Ce numéro : 1,5 €.
Trimestrielle, n° 92. DÉCEMBRE 2019.



ENTRE L'ÂNE ET LE BŒUF

POURQUOI la Vierge qui avait enfanté sans douleur et qui pouvait porter l'Enfant tendrement sur son sein ou dans ses bras, a-t-elle voulu le déposer entre deux animaux ?

Elle avait trois raisons pour agir ainsi : accomplir les Écritures, soulager son Fils et nous donner un enseignement moral.

1) *Il avait été prophétisé* que le Messie serait placé entre des animaux afin qu'ils l'adorent. Imaginez donc quelle fut la joie de la bienheureuse Vierge quand elle vit son fils adoré par le bœuf et par l'âne. Et quelle fut sa tristesse en le voyant rejeté par les juifs. Ainsi fut accomplie la prophétie d'Isaïe disant :

Cieux, écoutez, et toi, terre, prête l'oreille ! Voici ce que dit le Seigneur : J'ai nourri des enfants, je les ai élevés et eux se sont révoltés contre moi. Le bœuf reconnaît son possesseur et l'âne la crèche de son maître, mais Israël ne veut pas me connaître. [Début du livre d'Isaïe.]

2) La Vierge a aussi posé son fils dans la crèche *afin que les animaux*

le réchauffent de leur souffle [...].

3) Mais la Vierge a également agi ainsi pour nous donner un enseignement moral.

• *D'abord*, le bœuf est un gros animal pourvu de deux cornes qui représentent le pouvoir temporel et le pouvoir spirituel. L'âne, qui porte les fardeaux, représente ceux qui sont soumis à ces pouvoirs. La Vierge a posé son Fils au milieu des deux pour montrer que tous peuvent être sauvés. [...]



Saint Vincent Ferrer, représenté avec des ailes, une flamme sur la tête et l'index dressé vers le ciel.

• *De plus*, le bœuf est l'animal pur qui était autrefois offert en sacrifice par les prêtres. Il représente donc les prêtres, tandis que l'âne représente les laïcs. La Vierge a posé son Fils au milieu, montrant ainsi que tous les hommes peuvent être sauvés.

• *Par ailleurs*, le bœuf, qui ne porte pas de fardeau, figure les riches qui ne travaillent pas de leurs mains. L'âne figure les travailleurs qui imitent sa patience.

• *Quatrièmement*, le bœuf doté de cornes signifie les personnes dévotes dotées de vertus. L'âne qui en est dépourvu signifie les pécheurs, qui peuvent être sauvés s'ils font pénitence.

• *Enfin*, le bœuf, qui rumine et qui a le sabot fendu en deux, représente ceux qui sont instruits dans les saintes lettres : ils ruminent en les étudiant et ils ont la science des deux Testaments. L'âne représente les ignorants. Le Christ est posé au milieu.

Ainsi se vérifie le verset du psaume :

« *Homines et jumenta salvabis, Domine, quemadmodum multiplicasti misericordiam tuam, Deus !* Vous sauvez les hommes et les bêtes de somme, Seigneur, tant vous avez étendu votre miséricorde » [Ps 35].

Et tous les hommes, tant les puissants que les faibles, tant les sages que les riches sont comme des bêtes de somme, c'est-à-dire des pécheurs endurcis et aveuglés, que vous venez sauver, Seigneur !

Saint Vincent FERRIER, *Sermon pour la Nativité.*

L'AVENT 1933 À MUNICH

DÈS LE PREMIER DIMANCHE de l'Avent 1933, les catholiques de Munich se pressent en la grande église Saint-Michel pour entendre leur évêque traiter la question qui enflamme alors les esprits : la question juive. En cinq sermons successifs – durant tout l'avent, puis à la Saint-Sylvestre – le cardinal FAULHABER expose la doctrine chrétienne : *l'ancien Testament est dépassé, mais il garde un grand intérêt et ne doit pas être méprisé.*

- L'ancienne Alliance est révolue puisque le Messie annoncé par les patriarches et les prophètes est venu. Seul Sauveur des hommes, JÉSUS-CHRIST les appelle *tous* dans son Église. La Loi propre aux juifs n'a donc plus de raison d'être. Elle a reçu son accomplissement dans la Loi évangélique.

- Mais l'ancien Testament ne doit pas pour autant être méconnu, ni confondu avec des déviations qui le caricaturent. A la différence du Talmud, il nous livre réellement la parole de Dieu.

Or la propagande nationale-socialiste a multiplié les attaques contre Abraham, Isaac, Jacob, Moïse, Aaron, Josué, Judith et toute la Bible juive, comprise de façon terrestre et charnelle.

De façon simple, rigoureuse et claire, Mgr Faulhaber démonte ces erreurs d'interprétation. Il réfute les calomnies. Il montre comment l'ancien Testament annonce et prépare efficacement le nouveau.

La police du régime national-socialiste interdit la diffusion de ces sermons, qui se répandent pourtant clandestinement, sous le manteau. Ils éclairent non seulement les catholiques, mais un psychologue juif, Karl STERN, qui a été attiré par des affiches placardées dans la ville, et qui est touché par la grâce en écoutant l'évêque. Comparant l'exclusivisme juif (centré sur le peuple élu) et le racisme nazi (centré sur la race aryenne), il comprend que la conversion au catholicisme – *universel* – s'impose.

Ces sermons du cardinal Faulhaber – qui répondent à des objections aujourd'hui reprises par la prétendue *Nouvelle droite* ou par l'islam – viennent d'être réédités aux Éditions du Sel.



Karl Stern (1906-1975)

UNE LETTRE COURAGEUSE

La comtesse Rostopchine (mère de la comtesse de Ségur et grand-mère de Mgr de Ségur) se fit catholique à l'âge de 32 ans. Elle avait brillé à la cour de Russie et elle ne craignit pas d'affronter les plus grands périls pour embrasser la foi catholique et y rester fidèle. Chaque jour elle se rendait à l'église en voiture. Un matin, sous le règne de Nicolas, se présente un officier de police en grand uniforme.

« Madame la comtesse, lui dit-il, je viens de la part du gouverneur (de Moscou). Son Excellence vous prie de veiller davantage sur vos faits et gestes, parce que si vous continuiez ces manifestations catholiques, M. le gouverneur se verrait obligé d'en écrire à l'empereur. »

Sans se laisser intimider, elle répondit à l'officier : *Dites au gouverneur que je vais écrire moi-même au Souverain, et aujourd'hui même.*

Et elle écrivit à l'empereur :



Ekaterina Rostopchine
(1776-1859)

« Sire,

Le gouverneur de Moscou me menace de prévenir Votre Majesté que je suis catholique et que je vais tous les jours ostensiblement à la messe à l'église catholique, en voiture, comme j'ai l'habitude de le faire depuis que j'ai eu le bonheur de quitter le schisme pour entrer dans le sein de la véritable Église.

En agissant ainsi, j'use d'un droit que me donnent et le bon sens et la loi. Je ne fais rien d'extraordinaire, et rien n'est plus loin de ma pensée que de vouloir irriter qui que ce soit par une ridicule ostentation, Je ferai donc comme par le passé.

Votre Majesté peut, si elle le veut, me faire arrêter comme coupable d'être et de me montrer catholique ; elle peut confisquer mes biens et me faire conduire en Sibérie : tout m'est parfaitement égal. Ce qu'elle ne pourra jamais faire, c'est de m'empêcher de suivre ma conscience, de me faire abandonner ma foi et de me détourner du service de mon Dieu.

Sire, prenez garde à vous. Dans quelques années vous mourrez comme tout le monde, vous serez jugé et si le souverain Maître vous trouve, comme vous l'êtes en ce moment, hors de son Église, qui est la Sainte Église catholique, apostolique, romaine, il vous condamnera, et votre puissance actuelle ne vous empêchera pas d'aller en enfer.

Que Votre Majesté y songe sérieusement, il y va de son salut. »

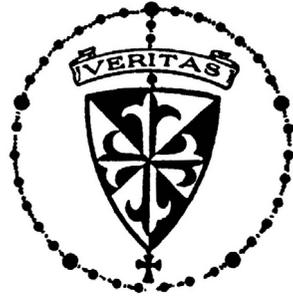
La lettre partit, fut remise à l'empereur Nicolas, et cette intrépidité conquit la liberté de ses pratiques religieuses.

[Oraison funèbre de Mgr de Ségur, dans *Œuvres de Mgr de Mermillod*, p. 253.]

VERITAS

L'Ordre dominicain a pour devise : *Veritas*. Il l'a prise dès son origine et l'a gardée à travers les siècles comme son premier titre de noblesse. En 1266, le pape Clément IV, voulant définir officiellement sa vocation, le proclama : « l'Ordre gardien de la vérité ». C'est dire qu'avant tout il est fondé pour défendre et répandre la vérité. Son apostolat est surtout doctrinal ; la première tâche qu'il se propose, une tâche intellectuelle.

Ministère essentiel. L'intelligence est la maîtresse de l'homme ; l'établir dans la vérité, c'est établir l'homme dans la vertu et donner à la volonté une base où appuyer la force de ses résolutions. Quiconque la méprise, à l'avance dépossède l'homme de sa première force contre les puissances de désordre. Nous croyons que c'est un grand malheur que dans la prédication chrétienne on donne au senti-



ment la place de l'idée. On n'obtient qu'une piété sans ordre dans des âmes sans équilibre, qui ne savent demander aux mystères chrétiens que d'exciter la sensibilité. Joseph de Maistre écrivait : « *Je ne cesserai de le dire : l'homme ne vaut que par ce qu'il croit* ». Et de Bonald : « *Ce sont les dogmes qui font les peuples* ».

Aussi le Frère Prêcher veut, avant tout, être un semeur de vérité, faire de la lumière. Avant d'exciter les hommes il veut les éclairer. Confiant dans le sens divin dont le baptême a enrichi l'âme chrétienne, il ne craint pas d'exposer les plus hautes vérités, même au grand nombre qu'il attire sur les cimes du christianisme. Il se persuade qu'il n'amènera au Christ les cœurs des hommes qu'en révélant Dieu autant que Dieu s'est lui-même révélé.

Conséquence nécessaire : l'esprit dominicain est intransigeant avec l'erreur. La mesure de son amour pour la vérité est la mesure de sa haine de l'erreur. Il déteste l'hérésie et la poursuit à outrance, au point que son histoire paraît n'être qu'un long combat contre l'hérésie. Rien ne lui est plus odieux que cette fausse tolérance moderne, ce méprisable libéralisme doctrinal qui reconnaît à toutes les idées une valeur



égale et des droits égaux. L'erreur n'a aucun droit : elle n'a qu'à disparaître.

Loin de lui nuire, cette intolérance doctrinale rend notre ministère plus opportun. Quel est le premier besoin des âmes modernes, perdues dans le dédale de systèmes sans concorde et sans unité, sinon la doctrine ? Y a-t-il même des âmes modernes ? Il y a tout simplement des intelligences faussées. Le Frère Prêcher s'applique à restaurer l'ordre, à ramener la vérité exilée : reine généreuse et magnifique, elle ramènera dans son escorte toutes nos vieilles gloires chrétiennes perdues.

Père Marie-Vincent BERNADOT O.P., *L'Ordre des frères prêcheurs*, 1918, p. 114.



TRISTE DE RENTRER CHEZ SOI ?

Ils ne rentrent qu'à regret dans leur maison, ceux qui ont une épouse méchante. Ils s'en vont sur la place publique prendre leurs ébats, et ils s'attristent quand l'heure est venue pour eux de rentrer au logis car ils n'y peuvent rentrer que pour y trouver l'ennui, les murmures, l'amertume et le trouble ; puisqu'une maison ne peut être bien réglée quand il n'y a point de paix entre le mari et sa femme, et que l'on est mieux à se promener au dehors.

Si donc il est triste, en rentrant à son logis, d'avoir toujours à redouter de la part des siens le trouble et le bouleversement, combien plus encore sont malheureux ceux qui n'osent rentrer dans leur conscience, de peur d'y rencontrer le trouble et les remords du péché !

Purifiez donc votre cœur, afin de pouvoir y rentrer volontiers. [...]

Bienheureux ceux qui rentrent avec joie dans leur cœur, et qui n'y trouvent rien de mauvais. [...]

« *J'ai cherché le Seigneur, et il m'a exaucé* » (Ps 33, 5). Où a-t-il exaucé ? à l'intérieur. Où donne-t-il sa grâce ? à l'intérieur. C'est là que tu pries, là que tu es exaucé, là que tu obtiens le bonheur.

Saint AUGUSTIN, *Commentaire du psaume 33*.

L'ÉGLISE ET LA CONTRE-ÉGLISE

En dépit des apparentes divergences, du nombre infini des confessions, des sectes, des écoles, les religions se ramènent à deux : d'une part, *L'ÉGLISE DE JÉSUS-CHRIST*, dont l'âme déborde le corps, de sorte que des schismatiques, des hérétiques, des idolâtres de bonne foi sont abrités, à leur insu, dans la zone rayonnante de son action rédemptrice ; et, de l'autre, *LA CONTRE-ÉGLISE*, ce que l'Apôtre appelait « *la synagogue de Satan* », la somme des humains qui, ne voulant pas être avec le Christ, sont contre Lui ou adorent ce qui n'est pas Lui. J'ai, bien des fois, surpris chez des libres penseurs intelligents, que j'aurais crus exempts de tout sectarisme, des soubresauts de haine contre l'Église, ou des indulgences déplorables pour les aberrations des sectaires. Ils confessaient, à l'improviste, de quelle Église eux-mêmes étaient.

Émile BAUMANN, « L'Église et la Contre-Église », *Revue pratique d'apologétique*, 13^e année, t. XXVI, n° 305, 1^{er} septembre 1918, p. 642

NOUVELLES DE NOS TRAVAUX

EN ATTENDANT le permis de construire qui nous permettra enfin de lancer les travaux du *NOUVEAU RÉFECTOIRE* dont ont besoin nos œuvres scolaires (école Sainte-Philomène et Foyer Saint-Thomas d'Aquin), nous avons pu améliorer les locaux scolaires en installant un auvent (*photographie ci-dessus*) qui peut servir de petit préau, et en recouvrant provisoirement – pour les mettre hors d'eau – les vestiges des anciennes tours à l'entrée du Prieuré. Nous prévoyons de les aménager en salles de classe dès que possible.



de petit préau, et en recouvrant provisoirement – pour les mettre hors d'eau – les vestiges des anciennes tours à l'entrée du Prieuré. Nous prévoyons de les aménager en salles de classe dès que possible.

Est-il besoin de dire que nous comptons, plus que jamais, sur l'aide charitable de nos amis ? Nous remercions tout spécialement ceux qui nous aident régulièrement par un *virement mensuel* (cf. tract joint).

Chronique du Couvent



❑ **Mercredi 21 août** : Père Marie-Laurent part à Prague pour prêcher une recollection à nos tertiaires tchèques.

❑ **Samedi 31 août** : Plusieurs pères et frères se rendent à Chiréen-Montreuil (86) pour tenir un stand du *Sel de la terre* et des Éditions du Sel aux traditionnelles *Journées Chouannes* organisées par Diffusion de la Pensée Française.

❑ **Dimanche 1^{er} septembre** : Deux frères se rendent à l'Assemblée Générale du *Groupe d'Études et de Recherches sur l'Ordre de Grandmont* (GEREG). Notre couvent se trouve dans une ancienne *celle* de cet Ordre d'esprit érémitique, fondé au XII^e siècle par saint Étienne de Muret (1046-1124), et qui durera six siècles jusqu'à sa suppression par la Commission des Réguliers instituée par Louis XV. En faisant disparaître un grand nombre de monastères, cette Commission préparait le terrain à la Révolution dans notre pays.

❑ **Samedi 7 septembre** : Le soir, à complies, notre église est pleine d'élèves : l'année scolaire a recommencé pour le Foyer Saint-Thomas d'Aquin.

❑ **Dimanche 8 septembre** : C'est au tour des séminaristes du Séminaire Saint-Louis-Marie Grignon-de-Montfort de reprendre leur année d'études, en commençant par une retraite spirituelle prêchée dans nos locaux par M. l'abbé Brühwiler, venu de Suisse.



Ordination au diaconat

❑ **Samedi 14 septembre – Fête de l'Exaltation de la Sainte Croix** : Au cours d'une messe pontificale, Mgr Jean-Michel Faure confère le sous-diaconat à notre frère brésilien Agostinho, et le diaconat à notre frère canadien Alain.

L'ordre du *sous-diaconat* exige l'engagement à la chasteté perpétuelle et à la récitation du bréviaire. Chez les religieux, ces obligations commencent dès les vœux perpétuels. A la messe solennelle, le sous-diacre a pour fonction de présenter la patène et le calice au diacre, de verser l'eau dans le calice, et de chanter l'épître. De plus, il est chargé de purifier les linges.

L'ordre du *diaconat* est un sacrement. Le diacre est le ministre de l'évêque et du prêtre à l'autel. Il chante l'Évangile, et peut être autorisé à prêcher. En certains cas, il est le ministre extraordinaire du baptême et de la communion.

❑ **Samedi 21-dimanche 22 septembre** : Comme chaque année, de nombreux visiteurs se pressent pour visiter notre église et le prieuré, tout autant intéressés par l'histoire et l'archéologie des lieux que par la façon dont nous vivons.

❑ **Lundi 23 septembre** : Messe solennelle de *Requiem* pour le repos de l'âme de madame Rose Kobayashi, maman de notre frère Nishi, rappelée à Dieu au Japon dans la nuit du 14 au 15 septembre. Le frère partira ensuite quelques jours dans son pays pour reconforter sa famille.

Père Prieur annonce à la communauté qu'ayant maintenant suffi-

samment de frères, nous allons pouvoir développer un potager en clôture, là même où les moines de Grandmont avaient le leur. Témoin de ce temps : leur puits (12 mètres de profondeur, et 6 mètres d'eau) conservé en parfait état au milieu du champ. C'est le frère Jacques-Marie qui en aura la responsabilité

❑ **Samedi 19 octobre** : Messe solennelle au couvent pour la vêture de deux frères *clercs* – destinés au sacerdoce – et d'un frère *donné*. On appelle ainsi les laïcs s'offrant gratuitement au service de l'Ordre, vivant dans le couvent et portant l'habit des frères convers (non prêtres). Ils sont affiliés au Tiers-Ordre. Le plus célèbre des frères donnés fut saint Martin de Porrès (1569-1639). Par humilité, il s'estimait indigne de faire des vœux religieux, jusqu'à ce que ses supérieurs l'y obligent au nom de l'obéissance.



Prostration devant l'autel
des trois nouveaux frères

❑ **Samedi 26 octobre** : Nos frères étudiants se joignent aux séminaristes pour une journée de pèlerinage à Alençon et Lisieux, sur les pas de sainte Thérèse.

❑ **Dimanche 3 novembre** : Père Marie-Laurent préside en ville d'Angers, de la cathédrale à l'église de la Trinité, une procession publique réparatrice du culte idolâtrique rendu dans les jardins du Vatican à la « déesse-terre » (Pachamama) en présence du pape François et de cardinaux. Un bon nombre de fidèles s'est joint aux séminaristes et aux jeunes *Amis du Sacré-Cœur* pour cette cérémonie.

« De tous les péchés, le plus grave est celui de l'idolâtrie. Car de lui-même, et quelle que soit l'intention

intérieure de celui qui agit, le culte idolâtrique est une négation et une destruction de l'Être divin en ce qui le distingue proprement lui-même, qui est précisément d'être unique et absolument sans rival. » (P. Thomas PÈGUES O.P.).

❑ **Vendredi 8 novembre** : Père Marie-Laurent part en Irlande pour célébrer la messe et prêcher à Cork, Traley et Longford.

❑ **Mercredi 20 novembre** : Sous la conduite de M. Étienne Vacquet, responsable de la Conservation départementale du Maine-et-Loire, nous visitons l'exposition de tapisseries qui se tient à l'abbaye royale de Fontevraud. Il est révélateur de voir qu'avant la Révolution, l'art était essentiellement religieux.

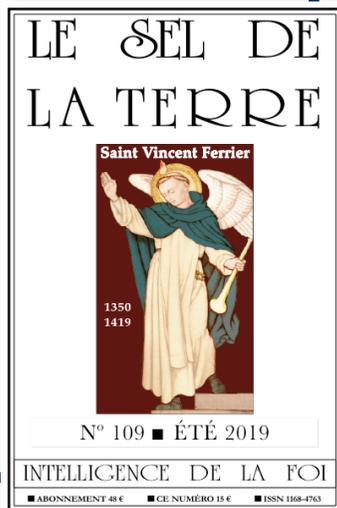
Dossier sur saint Vincent Ferrier (1350-1419)

Le Sel de la terre 109 (été 2019)

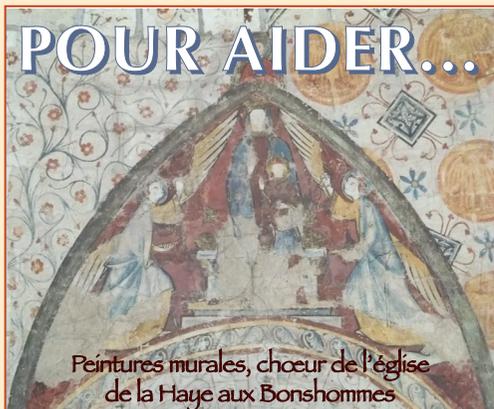
- ✕ Repères chronologiques
- ✕ Son champ d'apostolat (*carte*)
- ✕ Portrait d'un saint
- ✕ *Fioretti* vincentins
- ✕ Que lire sur saint Vincent ?
- ✕ Le colloque du 5 avril 2019
- ✕ Vincent face au chasseur de miracles
- ✕ Saint Vincent explique son extinction de voix (*extrait de sa prédication*)

Le numéro : 15 € (+ port : 3,5 €)

Abonnement : 48 €



POUR AIDER...



■ LES TRAVAUX du couvent :

Chèques à l'ordre de « **AHRAHB** » (Association Historique pour la Restauration de l'Abbaye de la Haye-aux-Bonshommes).

Iban : FR76 1027 8394 0500 0200 0580 197 – Bic : CMCIFR2A

■ LES ÉCOLES :

- École Sainte-Philomène (école primaire mixte)
- Foyer Saint-Thomas-d'Aquin (collège et lycée de garçons, 6^e à TL et TS.)

Chèques à l'ordre de l'**ASEP** (Association de Soutien à l'Éducation Populaire), en précisant au besoin : *pour le Foyer Saint-Thomas* ou *pour l'école Sainte-Philomène*.

Iban : FR76 1790 6000 3200 0498 9872 044 – Bic : AGRIFRPP879

Vous pouvez faire un don en ligne sur :
www.dominicainsavrille.fr/pour-nous-aider/

Un don de 300 € peut revenir en fait à 102 €

Les versements donnent droit à une réduction d'impôt de 66% du don (60% pour les entreprises) dans la limite de 20% du revenu imposable (5% du chiffre d'affaires pour les entreprises) ; l'excédent peut se reporter sur 5 ans.

Reçu fiscal sur demande.

Pour les personnes payant l'ISF, possibilité de déduction jusqu'à 75% du don effectué : nous consulter.

L'Association Saint-Dominique peut aussi recevoir des legs en franchise de droits de succession. (Pour tout renseignement, nous contacter.)

AIDEZ-NOUS AUSSI PAR LA PRIÈRE POUR LES VOCATIONS,

en récitant, chaque jour : « Seigneur, donnez-nous de nombreuses et saintes vocations dominicaines ! » et en joignant un sacrifice quotidien.



LE SEL DE LA TERRE n° 111 (hiver 2019)

◆ L'inerrance de la sainte Écriture : *Bible et science, Bible et histoire* ◆ Vatican II : religion de l'homme ◆ Initiation maçonnique et initiation chrétienne ◆ Le cardinal Léger : de l'Église triomphante à l'apostasie tranquille ◆ La dévotion à la sainte Face et le saint homme de Tours ◆ La Révolution par la monnaie ◆ Documents, recensions, etc.

Le numéro : 15 € (+ port : 3,5 €) – Abonnement : 48 € – A commander au Couvent

* Horaire des messes le dimanche *

7 h 30 : messe basse • 9 h 00 : messe chantée • 11 h : messe chantée.
Vêpres et salut du Saint-Sacrement : à 18 h 00 jusqu'à fin octobre
et à 17 h 00 de fin octobre à fin mars.

Table des matières de cette *Lettre des dominicains*

- Entre l'âne et le bœuf (par saint Vincent Ferrer) p. 1
- L'avent 1933 à Munich p. 3
- Une lettre courageuse (de la comtesse Rostopchine) p. 4
- *Veritas* p. 5
- Triste de rentrer chez soi ? p. 6
- L'Église et la Contre-Église — Nouvelles de nos travaux p. 7
- Chronique du Couvent p. 8
- Pour aider p. 11
- Les Éditions du Sel (catalogue) + retraites et dons . . . Intercalaires

Abonnez-vous pour recevoir cette lettre 4 fois par an.



Lettre des dominicains d'Avrillé

- Abonnement :
 - Normal : 8 €
 - Étudiant et séminariste : 4 €
 - Étranger : 10 €
 - De soutien : à partir de 15 €
 - Bienfaiteur : à partir de 150 €

Abonnement à l'ordre de : « Fraternité Saint-Dominique ».
Iban : FR76 1027 8394 0500 0206 9890 189 – Bic : CMCIFR2A

- Tout don supérieur à 8 € vous abonne automatiquement.

**Couvent de la Haye-aux-Bonshommes,
6 allée Saint-Dominique - 49240 Avrillé**

Télécopie : 09 72 14 46 17 – Téléphone : 02 41 69 20 06.

Directeur de la publication : Geoffroy de Kergorlay.
ISSN 1279-7634 – CPPAP : 0321 G 89278 – Dépôt légal décembre 2019.
Imprimerie SETIG / Abelia, BEAUCOUZÉ - 02 41 48 20 20.